

Try Black Horse ALE 100 Years of Brewing experience behind it

The Labor World



Le Monde Ouvrier

Drink DOW'S ALE Standard of Strength and Quality

Rédaction et administration: 9 et 11, rue Saint-Paul Ouest.

"INSTRUIRE ET AMELIORER"

Tél.: Lancaster 5361 — Le numéro: CINQ CENTS PARTOUT

La question de l'immigration

La question de l'immigration anglaise au Canada continue à être le sujet de nombreux articles de journaux...

Faire venir au pays 10,000 ouvriers qui ne connaissent rien pour la plupart aux travaux agricoles, c'est bien beau pour le gouvernement...

Comme question de fait, nous trouvons dans le rapport de la commission parlementaire sur l'immigration au Canada, Gazette du Travail, juin 1928, page 671, le passage suivant:

"En vue de mettre en évidence les efforts particuliers accomplis pour encourager l'immigration britannique, la preuve démontre que le ministère canadien de l'Immigration contribue pour sa part la somme de \$16,67 pour chaque immigrant...

C'est une aubaine manquée, pas pour nous, mais bien pour l'Angleterre qui ne peut se débarrasser de ses sans-travail. Si encore ces gens-là, une fois rendus ici, étaient reconnaissants de ce que nous faisons pour eux...

"Ouvrons toutes grandes les portes, enlevons toutes les restrictions afin de permettre à de bons immigrants de race britannique de venir en ce pays et d'aider au développement de vastes ressources naturelles du Canada, c'est la seule solution au problème de l'émigration."

Et maintenant, donnons quelques opinions locales parues dans la colonne libre du même journal:

"Après une année de séjour à Montréal, mes principales impressions sont les suivantes: Prix des loyers trop élevé, impossibilité pour la moyenne des familles de posséder une maison à elles à moins de payer un prix fabuleux...

"Je suis d'accord avec 'L.L.' que les écoles en Angleterre sont de beaucoup supérieures aux écoles canadiennes. J'en juge par mon jeune frère, il est dans une classe plus élevée qu'il était à Londres, Angleterre, et pourtant il n'a rien appris de plus qu'à Londres."

Après avoir lu ces quelques opinions, il nous vient tout naturellement l'envie de dire à ces gens-là: "Mais pourquoi ne restiez-vous pas chez vous et pourquoi n'y retournez-vous pas immédiatement? Le Canada s'est bien bâti sans vous, il a prospéré sans vous, il continuera de même."

Il est fort possible que ce soit une bonne aubaine que nous perdons, mais pouvons-nous réellement le regretter? Nous en doutons fort.

SOCIUS.

Ces chefs de famille improvisés

Un enfant meurtrier — et avec un raffinement de cruauté qui égale celle des pires gibiers de potence — voilà de quoi bouleverser nos idées sur l'innocence des petits, ces blonds ébénus, dont les yeux reflètent l'azur du ciel...

L'idée de faire subir un procès à ce petit monstre, qui porte des signes évidents de dégénérescence — son crime fut-il plus atroce — plutôt qu'un examen médical tout simplement, suivi d'un internement dans une maison de santé ou de correction, procède de coutumes moyen-âgeuses qui ont toujours cours dans la province de Québec.

Ce petit assassin, qui est un sujet pathologique, va servir de cible à la malignité publique. La société, qui devrait caacher cette plaie suppurante, va prendre plaisir à l'étaler aux yeux de tous.

Citrine n'a pas abordé sa tâche à la légère; il a entendu, avant que de prendre attitude, fonder solidement celle-ci et à cette fin il a étudié de près les aspects idéologiques, pratiques et techniques du problème.

Après avoir lu ces quelques opinions, il nous vient tout naturellement l'envie de dire à ces gens-là: "Mais pourquoi ne restiez-vous pas chez vous et pourquoi n'y retournez-vous pas immédiatement? Le Canada s'est bien bâti sans vous, il a prospéré sans vous, il continuera de même."

et de leur malice peut faire illusion. Souvent elle provient de ce qu'ils ont été livrés de bonne heure à eux-mêmes. Ils ont des inclinations semblables à celles de l'animal ou pire.

"L'Etat, qui a le devoir de fournir aux citoyens une sérieuse éducation morale et civique, n'a-t-il donné la plénitude des réformes voulues? Les maîtres d'école, en général, ont-ils le caractère qui convient à l'importance de leurs fonctions? Peut-on leur confier la tâche délicate et ardue de remodeler l'argile humaine et d'en faire une oeuvre d'art, si l'on n'a pas soin de développer en leur âme un idéal de noblesse et de beauté? Ne serait-il pas urgent d'éliminer du programme scolaire des matières lourdes et indigestes pour faire une place plus large à la pensée philosophique? Si les instituteurs, au lieu d'être murés dans la routine et le préjugé, étaient initiés aux grandes questions qui préoccupent les sociologues et les psychologues de l'univers intellectuel, ils jugeraient leur sacerdoce assez élevé pour s'y livrer corps et âme. Il y a des vertus auxquelles il faut substituer des défauts, comme l'humilité, l'obéissance passive, la défiance en soi, qu'on devrait

remplacer par la fierté, l'orgueil de sa personne, la crainte de l'opinion des autres et l'honneur de soi et de sa nationalité. Les autorités, au lieu d'autoriser des subtilités légales qui ne résolvent aucun problème et projettent plutôt de l'ombre sur des questions claires — comme le jour, devraient avoir pour mobile l'étude des causes sociales et les symptômes du crime, de rechercher les moyens préventifs et curatifs, pour améliorer les conditions du milieu où nous évoluons, plutôt que de sévir contre les effets de ces causes. Qu'importe à la société que ce garçonnet ait commis son crime scélérat ou inconscient, qu'il ait sciemment ou bête avant d'avoir l'âge de manier un fusil ou une baïonnette et de tuer glorieusement pour mériter de porter des galons d'or sur la manche de son habit, l'essentiel est d'assainir les eaux polluées qui dégagent des miasmes pestilentiels. Ne serait-il pas opportun de faire le procès de ces parents qui se déchargent sur des mercenaires, ou même sur les aînés de la famille, du soin d'élever leurs enfants? Combien de ces chefs de famille improvisés qui n'ont pas atteint eux-mêmes l'âge de raison sont chargés de briser les têtes, de leur donner la bouillie, le sirop calmant, tandis que la maman... est ailleurs. Ils ont toute liberté de manger de la lessive, d'avaler des sous, de jouer avec des ciseaux, de se jeter à bas des balcons sans treillis, des escaliers, d'allumer des feux de joie, etc.

N'oublions pas que nous sommes tous solidaires des maux, des hontes qui affligent une nation, même si nous y avons une participation plus ou moins atténuée. Parodiant Madame de Sévigné, nous devons avoir mal à la poitrine et à la conscience du prochain.

JULIEN SAINT-MICHEL.

La démocratie ou la décomposition?

Sous ce titre le camarade Citrine, secrétaire-général du Congrès Ouvrier Britannique, dont on propose le choix comme membre du Bureau et comme président de la Fédération Syndicale Internationale, a fait paraître une série de bons articles dans le "Labour Magazine", qui témoignent tous de sa compétence, particulièrement dans le domaine international. Ils ont pour sujet les manoeuvres et l'oeuvre destructive des communistes en Angleterre et leur titre est symbolique d'un dilemme vital pour les destins du mouvement ouvrier international.

Citrine n'a pas abordé sa tâche à la légère; il a entendu, avant que de prendre attitude, fonder solidement celle-ci et à cette fin il a étudié de près les aspects idéologiques, pratiques et techniques du problème. Aussi les conclusions auxquelles il aboutit revêtent-elles une valeur profonde, une portée fondamentale. Elles empruntent un relief particulier au fait qu'elles émanent d'un camarade placé à la tête du mouvement syndical britannique. Il faut en effet prendre en considération que les syndicats anglais ont fait tout ce qui était humainement possible, nationalement et surtout internationalement, pour aboutir à un accord ou une formule de coopération, acceptable par tous, avec les Russes et les partisans qui leur idéologie trouve dans les syndicats des divers pays, L'Angleterre aboutit maintenant aux mêmes conclusions qu'elle aperçoit, depuis des années, à tort ou à raison, l'effet d'une susceptibilité exagérée et d'une rigidité tactique de la part des syndicats continentaux. Preuve sans doute, et irrefutable, qu'il est bien inutile de vouloir collaborer avec des gens qui ne sont que les instruments d'un parti politique et à qui fait totalement défaut le sens des missions syndicales, de la tactique syndicale et des objectifs syndicaux. En présence de ce revirement on se contentera de formuler le vœu que les camarades anglais ne commencent pas les amers débâcles par où ont passé autrefois les

syndicats continentaux et dont ils ne sont pas encore complètement rétablis, après bien des années pourtant. Après avoir scrupuleusement examiné au long de quatre articles s'il fallait maintenir l'ancienne tactique britannique, c'est-à-dire si le mouvement communiste périra de mort naturelle dans les syndicats si on feint l'ignorer, Citrine conclut dans son dernier article, après avoir cité d'édifiants exemples pris dans la vie syndicale d'autres pays (d'Europe et d'Amérique surtout) qu'il convient de renoncer à cette politique de laissez-faire, laissez-passer. C'est le sacrifice d'un esprit de tolérance, qui, s'il honore la mentalité britannique, est déplacé quand il s'agit de gens s'affublant de la qualité de britanniques et jonglant avec le "fair-play", mais qui ne sont tout simplement que les dociles agents de puissances qui ont ouvertement érigé le mensonge et la tromperie en rang de moyens d'action dont elles usent quotidiennement.

Les déclarations de Citrine concèdent sans détour la nécessité de et très éloquentement également en français et en anglais. Le président Foster appuya la demande de Mme Lebeau et lui annonça que le comité exécutif, au cours de son rapport, recommandait au Conseil de voter une certaine somme d'argent aux grévistes de New Bedford et de plus priait les unions affiliées de faire un accueil favorable à leur représentant lorsqu'il irait les visiter.

qu'on mette à l'épreuve quelques uns de ces gens se prétendant du bord de l'extrême gauche. D'ailleurs les propos de ces messieurs, qui font, du bout des lèvres, tant de confessions de foi en la nécessité du recrutement intégral, qui parlent sur tous les tons, les plus hauts naturellement, du prolétariat, dépassent de peu les ritournelles désuètes et monotones que serinent les disciples de la "Voix de son Maître" de Moscou. Il importe que tous ces faits garantissent les syndicats sérieux des séductions de ces éléments perturbateurs. Après avoir montré, à l'aide de nombreux exemples d'autres pays, que la situation est invariablement la même partout et qu'en conséquence les conclusions sont universellement identiques, Citrine résume en 14 points les conclusions que s'impose à l'esprit, selon ce qu'il pense. Nous allons reproduire les principaux de ces points. "Quiconque se soucie sincèrement de la prospérité du mouvement ouvrier et syndical ne peut plus se maintenir dans la passivité par rapport à la propagande communiste. Le mouvement minoritaire est un élément de désagrégation qui reçoit, dans le pays et en dehors de lui, son inspiration, et de l'appui, d'organisations communistes. Tous les dirigeants minoritaires sans exception sont des agents communistes stipendiés, qui reçoivent, dans l'ordre national comme dans l'ordre international, leurs instructions du parti communiste. Le mouvement minoritaire n'est pas une ramification naturelle de mouvements actifs d'avant la guerre, mais il doit son existence et son programme à l'Internationale syndicale rouge. Le mouvement minoritaire relève de l'Internationale syndicale rouge, qui le subventionne et dont il doit exécuter les ordres. Il a pour mission essentielle de faire tomber aux mains de communistes tous les postes de pointe du mouvement syndical, pour que le mouvement syndical se soumette aux principes du parti communiste. La folle politique des grèves générales et partielles spontanées a jeté la perturbation dans les syndicats d'autres pays, débilité les organisations et laissé le chaos à sa suite.

Un record très enviable

Trois millions de dollars de surplus est certes un beau record pour un gouvernement et peu peuvent se vanter d'accumuler des surplus comme le fait le gouvernement Taschereau depuis plusieurs années, preuve évidente que la province est bien administrée et qu'elle est devenue la plus solide financièrement du Canada.

Notre budget s'élève actuellement à près de trente-cinq millions par année, les dépenses se sont élevées à près de trente-deux millions, c'est un joli record dont nous avons le droit d'être fiers et nous en félicitons bien sincèrement le premier ministre Taschereau et ses collègues du Cabinet provincial.

La Commission des Liqueurs a accusé un surplus de plus de cinq millions de dollars; le revenu des véhicules-moteurs s'est élevé à près de quatre millions et un surplus est accusé dans les revenus provenant des transactions commerciales, terres et forêts et transferts de propriétés.

La dette de la province a été diminuée d'un autre million, ce qui est de saine politique, plus de huit millions ont été dépensés pour la construction et l'entretien de nos routes, ce qui laisse entrevoir que dans un avenir rapproché nous pourrions nous vanter d'avoir le meilleur système de voies carrossables du continent entier.

Tout cela est dû à l'esprit d'initiative et au bon jugement du gouvernement qui préside à nos destinées et ce que nous pouvons souhaiter de mieux, c'est que nous le gardions encore longtemps à la tête de notre administration provinciale.

SOCIUS.

Les grévistes de New-Bedford secourus

Le Conseil des Métiers et du Travail leur vote un secours financier et recommande aux unions affiliées de leur accorder leur appui — Le piquetage paisible devrait être reconnu légal — Le travail du dimanche dans certains ateliers. — Résolutions qui seront présentées à la convention du Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

La séance du Conseil des Métiers et du Travail, tenue jeudi dernier, sous la présidence alternative du président Foster et du vice-président Drolet, fut bien remplie et un grand nombre de délégués y assistèrent.

Les grévistes de New-Bedford, Mass., ont exposé leurs griefs et leur situation par l'entremise de leur représentant, Mme Lebeau, qui fit l'historique de la lutte que soutiennent actuellement et depuis seize semaines plus de 25,000 ouvriers et ouvrières de filatures; elle fit un tableau saisissant de la situation, de l'établissement de cuisines populaires où les grévistes sont alimentés par les soins d'un comité de secours spécial, en plus de l'assistance donnée à domicile aux vieillards et aux enfants.

Elle déclara que les grévistes avaient la sympathie du conseil municipal de New-Bedford, des hommes d'affaires et de la population de la Nouvelle-Angleterre; malheureusement, des agitateurs radicaux ont profité de cette lutte économique pour inciter un petit groupe à commettre des actes de violence et comme résultat il y a eu intervention de la garde nationale et l'on cherche à en rendre responsables ceux qui luttent paisiblement contre une nouvelle réduction de 10 pour cent dans les salaires qui suit une réduction antérieure de 15 pour cent à laquelle les ouvriers textiles ont été contraints de se soumettre.

Elle fit un appel à la générosité des membres du Travail Organisé et s'exprima d'une manière très convaincante et très éloquentement également en français et en anglais.

Le président Foster appuya la demande de Mme Lebeau et lui annonça que le comité exécutif, au cours de son rapport, recommandait au Conseil de voter une certaine somme d'argent aux grévistes de New Bedford et de plus priait les unions affiliées de faire un accueil favorable à leur représentant lorsqu'il irait les visiter.

Après avoir montré, à l'aide de nombreux exemples d'autres pays, que la situation est invariablement la même partout et qu'en conséquence les conclusions sont universellement identiques, Citrine résume en 14 points les conclusions que s'impose à l'esprit, selon ce qu'il pense. Nous allons reproduire les principaux de ces points. "Quiconque se soucie sincèrement de la prospérité du mouvement ouvrier et syndical ne peut plus se maintenir dans la passivité par rapport à la propagande communiste. Le mouvement minoritaire est un élément de désagrégation qui reçoit, dans le pays et en dehors de lui, son inspiration, et de l'appui, d'organisations communistes. Tous les dirigeants minoritaires sans exception sont des agents communistes stipendiés, qui reçoivent, dans l'ordre national comme dans l'ordre international, leurs instructions du parti communiste. Le mouvement minoritaire n'est pas une ramification naturelle de mouvements actifs d'avant la guerre, mais il doit son existence et son programme à l'Internationale syndicale rouge. Le mouvement minoritaire relève de l'Internationale syndicale rouge, qui le subventionne et dont il doit exécuter les ordres. Il a pour mission essentielle de faire tomber aux mains de communistes tous les postes de pointe du mouvement syndical, pour que le mouvement syndical se soumette aux principes du parti communiste. La folle politique des grèves générales et partielles spontanées a jeté la perturbation dans les syndicats d'autres pays, débilité les organisations et laissé le chaos à sa suite.

Le Comité exécutif recommanda également au Conseil d'accorder son appui moral aux ouvriers de l'industrie des chaquetaux et casquettes de Montréal qui ont déclaré la grève le mois dernier dans certains établissements pour la reconnaissance de leur union et une augmentation de salaires.

Le délégué Bradley, de cette union, informa les délégués que la grève avait été réglée grâce à l'intervention de certains hommes publics et à la formation des grévistes eux-mêmes; il se plaignit vivement du zèle intempestif de certains policiers et demanda au Conseil de continuer ses efforts pour que le piquetage paisible soit reconnu légal.

Le Comité informe le Conseil qu'il a reçu des plaintes de l'Union des Travailleur en chaussures concernant certains ateliers qui travaillaient le dimanche. Comme ces plaintes n'étaient pas assez explicites pour permettre au Conseil de prendre action en toute connaissance de cause, la question fut référée de nouveau au comité exécutif pour étude plus complète.

Il présente ensuite la liste des résolutions qui seront soumises à la prochaine convention du Congrès des Métiers et du Travail du Canada qui aura lieu à Toronto en septembre prochain:

- 1. Obtenir une loi punissant ceux qui tapissent leurs maisons sans avoir enlevé au préalable les vieilles tapisseries.
2. Amender la loi provinciale de façon que tous les travailleurs et de toutes les industries puissent bénéficier d'une journée de repos de 24 heures chaque semaine.
3. Que l'exécutif de chaque province du Canada insiste auprès de son gouvernement pour obtenir que les recommandations adoptées par le Bureau international du Travail soient adoptées, principalement: établissement de la journée de huit heures; protection des femmes et des enfants dans les industries et le commerce; coopération avec les autres provinces afin d'obtenir par le Canada la ratification de toutes ces recommandations; que chaque province soit représentée aux conférences dudit Bureau.
4. Obtenir de toutes les provinces du Canada la loi des allocations aux mères de famille nécessairement.
5. Obtenir du gouvernement de la province de Québec que toutes les femmes employées dans toutes les industries et dans le commerce puissent bénéficier ou soient couvertes par la loi du salaire minimum.
6. Que des démarches actives soient faites dans les provinces où elle n'existe pas pour obtenir une loi de pension du vieil âge.
7. Exiger que la loi des compensations des accidents du travail de la province de Québec soit en harmonie avec celle des autres provinces pour ce qui a trait à l'assurance.
8. Demander une loi dans toutes les provinces du pays prohibant le travail à domicile dans un but commercial.
9. Continuer auprès du gouvernement fédéral les démarches pour obtenir l'établissement au Canada d'une loi d'assurance contre le chômage, l'invalidité et la maladie.
10. Demander au gouvernement de la province de Québec une loi d'inspection des établissements obligant toutes les villes et villages d'adopter cette loi, et que le gouvernement prenne sur lui de faire faire les inspections nécessaires et de faire surveiller les lieux qui ne sont pas couverts par la loi actuelle.
11. Demander la législation nécessaire qui gouvernera l'érection et l'opération des éleveurs et monte-charges, dans la province de Québec.
12. Que l'exécutif de la province de Québec continue ses efforts afin d'obtenir l'abolition complète des bureaux de placement chargés des honoraires.
13. Voir à obtenir des amendements à la loi du salaire raisonnable de la province de Québec pour que cette loi donne la même protection que la loi fédérale.
14. Demander une loi qui protégera efficacement les ouvriers qui travaillent avec des machines aspergant la peinture.
15. Répéter de nouveau l'attitude prise par le Congrès des Métiers et du Travail du Canada à propos de la question de l'immigration.
M. Moore fut élu membre du comité de la Fédération du Travail, et M. Foucher fut élu auditeur du Conseil.

LA PAIX ET LES QUESTIONS INDUSTRIELLES

La commission des "aspects internationaux des questions industrielles", constituée au cours de la réunion de commémoration du centenaire de la fondation de la Société américaine pour la paix, tenue à Cleveland, Ohio, du 7 au 11 mai 1928, attire l'attention sur l'unité de la vie économique du monde ainsi que sur les tendances qui menacent la paix.

La Commission classe ses observations sous les six rubriques suivantes: 1. Commerce international; 2. Placements internationaux; 3. Relations bancaires et de crédit; 4. Associations commerciales internationales; 5. Utilisation internationale des matières premières; 6. Différences internationales dans les principes qui servent à l'établissement des conditions de travail.

En ce qui concerne ce dernier point, la Commission déclare:

"La distribution inégale des ressources naturelles, de la puissance économique, des moyens financiers et du développement technique, crée de grandes différences dans le niveau de vie des masses de la population des divers pays du monde. Les classes ouvrières des pays les moins favorisés essaient d'améliorer leurs conditions de vie, soit en émigrant dans les pays possédant un niveau de vie plus élevé, soit en assumant une plus grande partie de la production mondiale en travaillant pour des salaires inférieurs. Cette situation engendre deux phénomènes caractéristiques de la vie économique actuelle — les migrations en masse et une compétition internationale de la main-

d'oeuvre — qui, à leur tour, produisent d'autres phénomènes tels que les lois de restriction à l'immigration, la formation d'associations internationales de travailleurs, etc., etc. Tous ces phénomènes exercent une puissante influence sur les relations entre nations et leur étude constitue l'un des objets primordiaux du programme de travaux dont le but est de découvrir les fondements économiques de la paix permanente."

En conséquence, la Commission recommande à la Société américaine pour la paix de procéder à une enquête sur le fonctionnement des organismes qui étudient ou qui ont qualité pour étudier ces questions. Si la Société estime que ces organismes sont insuffisants, la Commission propose que la Société constitue un groupe ou une commission chargée d'étudier les faits de la vie industrielle ayant une action directe sur le maintien de la paix et de soumettre un rapport sur la question à la Société. — Les Informations Sociales.

CHEZ LES GORDONNIERS

Le président de l'Union locale No 266 des gordonniers de la B. & S. W. U., à Montréal, M. Lionel Thibault, ira représenter cette union à la convention du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, qui s'ouvrira à Toronto, le 10 septembre prochain, ayant été élu par acclamation, à la dernière assemblée régulière. Une certaine importance s'attachait à l'élection de M Thibault, du fait qu'il avait été élu membre du comité exécutif provincial du Congrès, l'an dernier, et que partant il est un candidat tout désigné pour le même poste, cette année.

M. P. Paquette

Six mois souffre de l'estomac. Digère rien. Prend les Pilules Moro depuis huit ans. En santé. Il Travaille.



"Durant cinq ou six mois j'ai souffert de l'estomac. J'avais souvent de grosses indigestions qui m'affaiblissaient tellement que je craignais ensuite de manger. Malgré le choix que je faisais de mes aliments, je ne pouvais m'exempter soit de lourdeur, de gaz, de brûlures d'estomac; enfin il n'y avait rien que mon estomac digérait facilement. On m'avait recommandé les Pilules Moro et je savais, par ce que les journaux en avaient publié, les bons effets que des hommes devaient à ce remède. Je les ai donc employés et me suis trouvé grandement soulagé après quelques semaines, puis très bien portant. Il y a huit ans que j'emploie les Pilules Moro continuellement; elles maintiennent ma bonne santé et me permettent de travailler assidûment." M. Phil. Paquette, 57, Front, North Adams, Mass.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance, par les hommes de tout âge, dans les cas de; Maux de reins, Epuement, Rhumatisme, Mauvaise digestion, Manque d'appétit, Maux de tête.

CONSULTATIONS GRATUITES: Les hommes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter. 1-15 Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO. Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Médicale, Moro 1570, rue St-Denis, Montréal

PILULES MORO

Madame C. Chevalier

Mariée à 16 ans. Jambes enflées. Hémorragie, Epuisement. Au lit durant des semaines. Elle crut mourir.



Les PILULES ROUGES se recommandent à toutes les femmes de tout âge dans les cas de

- Anémie
- Chlorose
- Perte d'appétit
- Faiblesse d'estomac
- Mauvaise circulation
- Troubles nerveux
- Maux de tête
- Irregularités
- Douleurs internes
- Troubles du retour d'âge

"Je me suis mariée à seize ans et il n'y avait pas très longtemps que j'étais en ménage que déjà l'anémie m'avait atteinte. A mon lever, des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, des palpitations de cœur m'obligeaient à quelques minutes de repos. C'était encore la même chose plusieurs fois dans la journée. Le soir j'avais les jambes enflées et je me sentais épuisée. Dans cet état j'eus une maladie avant terme et une hémorragie. Je fus au lit durant des semaines et, après quelques mois, je n'étais pas encore parfaitement rétablie que de nouveau j'eus à subir un même accident. Cette fois j'ai bien cru mourir. Enfin, quand tout danger fut disparu, j'ai employé les Pilules Rouges et encouragé par les effets réconfortants de ce remède, je n'ai pas manqué d'en prendre durant les deux années qui suivirent. Je me suis ainsi procurée de forces suffisantes, ai bien rétabli ma santé et l'ai maintenue ensuite par l'emploi fréquent de quelques boîtes de Pilules Rouges". Mme Cordelia Chevalier, 4666, St-Denis, Montréal.

Au besoin consultez gratuitement nos médecins par lettre ou à leurs bureaux, au No. 1570 rue St-Denis, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (dimanches et fêtes religieuses exceptés). L'emploi des Pilules Rouges aidé des bons conseils de nos médecins est le traitement le plus certain et le plus économique. Chez tous les pharmaciens ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée. 1570, rue St-Denis, Montréal

Hoover et Smith

Et la canalisation du Saint-Laurent.

Est-il une puissance au monde, quel que soit le point du globe où elle se trouve, qui ne suive avec intérêt la marche de la présente campagne électorale aux Etats-Unis?

Nations d'Europe, nations d'Asie, nations du Pacifique, nations de l'Amérique latine; tout cela jette un regard attentif chez nos voisins dont les directives politiques ne leur sont pas indifférentes. La richesse et la puissance américaines sont à ce point développées qu'il est peu de pays qui n'en ressentent jusque chez eux la force dynamique.

C'est Joseph de Maistre qui définissait les institutions populaires celles qui permettent, chez un peuple, à quatre-vingt-dix mille personnes plus une d'imposer leurs volontés aux quatre-vingt-dix mille autres moins une. Il notait cela pour marquer l'injustice du régime démocratique. La marque qui fait prévaloir aujourd'hui ses opinions et fixe la politique d'un pays, peut demain se trouver une minorité soumise au programme d'une nouvelle majorité. Et cela a parfois son importance dans les choses internationales. L'Egypte serait-elle depuis trois-quarts de siècle aplatie sous la patte du lion britannique si, en 1873, l'Angleterre avait été conduite par Gladstone qui jugeait les colonies un fardeau? Au lieu que le premier ministre d'alors, Disraeli, était un partisan d'une "greater Britain", et sa

politique ordonnée à cette fin et ses ressources d'homme d'Etat lui valurent le contrôle du canal de Suez;—le reste vient ensuite.

Cela aurait peut-être changé la destinée de la vieille Egypte si, dans le temps, les électeurs anglais avaient donné mandat à Gladstone au lieu de remettre la direction politique de l'Angleterre à Disraeli.

De Disraeli et de Gladstone, en passant par le canal de Suez, que l'on en vient maintenant, sans établir de parallèle, à Hoover et à Smith, et la canalisation du Saint-Laurent.

Sans doute, l'élection de l'un ou de l'autre candidat à la présidence des Etats-Unis est une affaire totalement américaine. Mais pour ceux qui s'opposent à toute entreprise conjointe au sujet du fleuve Saint-Laurent, qui craignent pour le Canada une telle aventure avec la toute puissante république du Sud, comment ne pas suivre de près sur cette question essentielle l'attitude de Hoover et de Smith, au cours de leur présente campagne politique.

Celle de Hoover, candidat des républicains, n'est pas difficile à déterminer. Il s'est fait le champion de la canalisation du Saint-Laurent depuis plusieurs années. Il est même le président de la commission américaine qui s'occupe d'étudier et de pousser à l'exécution ce projet gigantesque. Rien de surprenant donc qu'il ait inscrit à son programme, qu'il en fasse un point de sa politique. Mais d'où vient qu'aux populations de l'Ouest américain il en promet l'exécution d'ici quatre ans?

Plusieurs confrères, en commentant cette façon de parler, ont vu une de ces exagérations de langage qui sont générales en temps d'élections; dire que dans quatre années la canalisation sera un fait accompli, c'est affirmer une impossibilité matérielle même. Soit. On peut croire tout de même que les exagérations verbales de Hoover montrent que ce dernier est bien décidé à employer le talent et la ténacité dont il a fait preuve en d'autres occasions au triomphe de son nouveau dessein. Et puis, si advenant son élection il ne réussit pas à exécuter sa promesse électorale, ce sont peut-être lui-même et son parti qui en souffriront; il est possible aussi que les partisans américains du projet, décus dans leurs espérances, en conceivent du dépit envers notre pays qui ne les aura pas favorisés à leur gré. Et cela n'est pas bon.

Le gouverneur Smith, candidat démocrate, ne s'est jamais révélé un fervent de la canalisation du Saint-Laurent. Par tactique électorale, il ne l'a encore pas dénoncé ouvertement. Chacun sait cependant que ses desirs sont de tracer plutôt une route absolument américaine de transport par voie d'eau. Il est l'homme de ceux qui voudraient que le centre et l'ouest des Etats-Unis soient reliés à l'Atlantique par un canal passant par la rivière Hudson.

Il ne nous est donc pas indifférent que ce soit l'un ou l'autre des candidats, Smith ou Hoover, qui soit élu président des Etats-Unis en novembre prochain.

S'il arrive que le premier remporte la victoire, nous pourrions respirer plus à l'aise en sachant que nos gouvernements ne seront pas pressés outre-mesure d'adhérer à l'entreprise.

Mais au cas de l'élection de Hoover, ils auront à se maintenir fermes afin d'éviter une aventure des plus dangereuses et qui, exécutée, donnerait au moins à Washington un certain droit de regard sur nos affaires domestiques.—Le Progrès du Saguenay.

Il est officiellement annoncé que M. William Green, président de la Fédération Américaine du Travail, sera présent à l'ouverture du congrès de l'union internationale des mouleurs, le 24 septembre prochain, à Montréal. Les délibérations auront lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne, et les quatrièmes généraux des officiers seront au "Queen's Hotel". M. Tom Moore, président, et P. Draper, secrétaire du Congrès ouvrier du Canada y seront aussi présents.

breuses échappatoires qui existent dans l'organisation présente et le manque de coordination entre les lois d'assistance générale, les lois sur le travail des enfants et l'école de persévérance (cours post-scolaires).

L'étude des lois d'assistance comprend aussi une analyse des dispositions prises par les Etats pour l'instruction des enfants arriérés. Elle montre que moins de la moitié des Etats ont actuellement des organisations pour l'éducation des enfants physiquement et moralement arriérés.

Une étude faite par l'Union sur cette question: "Qui choisit nos livres de classe?" est la base efficace d'une campagne pour avoir des livres de classe choisis par des professionnels.

"Qui dirige nos écoles? étudie sur la participation des professeurs à l'administration des écoles, montre que jusqu'ici un très faible pourcentage d'écoles seulement ont organisé des conseils de professeurs et que dans aucune ville, jusqu'à présent, les professeurs ne décident en dernier ressort de la conduite d'aucune des affaires de l'école. Dans la conclusion de cette étude, l'Union demande: "Les professeurs ne devraient-ils pas s'organiser?"

Une étude sur les restrictions décrétées, soit par un acte légal, soit par un règlement local de l'administration de l'école se rapportant à la direction des écoles et des professeurs montre que depuis la guerre il a été prononcé plus de trois cents restrictions de ce genre. Elles vont d'une très considérable limitation légale interdisant l'enseignement de la théorie de l'évolution, ou de la fixation légale de ce qui constituera le programme des livres d'histoire à de menues réglementations sur la conduite et l'habillement des professeurs. La fédération américaine des professeurs, tant au point de vue national que local, s'oppose énergiquement à toutes les restrictions de ce genre.

On fait actuellement une étude sur les méthodes qui président au choix des membres des Conseils d'éducation et sur les titres que l'on exige de ces membres. Cette étude vérifiera également quelles sont les localités où il y a des professeurs membres du Conseil d'éducation.

LES PROFESSEURS SYNDIQUES

Le programme législatif national de la Fédération américaine des professeurs pour l'année présente comprend la défense énergique des mesures suivantes:

1. Ratification de l'amendement sur le travail des enfants;
2. Etablissement d'un département fédéral de l'éducation avec un secrétaire dans le cabinet du président;
3. Participation des Etats-Unis à une cour de justice internationale;
4. Organisation appropriée du Bureau des femmes et du Bureau des enfants dans le département du travail aux Etats-Unis;
5. Ratification de la convention pour la prohibition des gaz nocifs à la guerre;
6. Soutien de la loi sur l'enfance et la maternité;
7. Opposition au contrôle légal de l'enseignement dans les sciences sociales et biologiques;
8. Aide fédérale aux écoles des régions inondées;
9. Opposition à l'emploi des fonds fédéraux pour les établissements d'éducation où l'exercice militaire est obligatoire;
10. Mise hors la loi de la guerre.

Les traitements des professeurs, les lois sur les pensions, les lois de redevance, etc., sont aux Etats-Unis, matières de la législation de l'Etat. La Fédération américaine des professeurs, grâce à ses groupes locaux dans les différents Etats, travaille de façon sérieuse et continue à ces questions qui ont une importance économique. Elle lutte pour obtenir un salaire de base minimum de deux mille dollars, pour tout professeur. Sa devise est: "Tout professeur ne vaut peut-être pas deux mille dollars, mais tout enfant mérite un maître de deux mille dollars."

Dans les Etats également les rapports de la Fédération montrent qu'elle soutient toutes les mesures qui ont pour but l'amélioration et le bien-être social des enfants et qu'elle combat toutes les mesures antisociales, anti-professionnelles et antisyndicales et les règlements qui peuvent être mis en avant par un Etat ou des autorités locales.

Une étude faite par la Fédération américaine des professeurs, un Comité représentatif s'est mis à l'oeuvre sur l'invitation de la Fédération américaine du travail au sujet du minimum de principes essentiels dans les lois d'assistance obligatoire. L'étude de l'Union des professeurs qui analyse l'assistance actuelle a montré les nom-

DEMANDEZ | ASK FOR
LA BIÈRE | THE POPULAR
POPULAIRE | BEER

MOLSON

Brassée à Montréal depuis 142 ANS
Brewed in Montreal since 142 YEARS

LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario Street. President, J. T. Foster, 747 Stuart Avenue; Corresponding Secretary, Joe Pelletier, 1 Craig Street East.

ALLIED PRINTING TRADES COUNCIL — To promote the interests of the Allied Union Label (which can be had in either the French or English language). The following organizations comprise the Council: Typographical Union, No. 176; Jacques-Cartier Typographical Union, No. 146; Printing Pressmen and Assistants' Union, No. 62; Bookbinders' Union, No. 91; Photographers' Union, No. 91; Stereotypers and Electrotypers' Union, No. 91; President, Thomas Black, Vice, President, A. F. Hicard; Recorder, J. Pelletier; Secretary, James Philip, Room 2, 248 St. James Street; Executive, G. Brunelle, G. Vallières, J. Currie; Auditors: J. R. Moore, Joe. Parry, A. Query.

TYPOGRAPHICAL UNION No. 176 — Meets every 1st Saturday at No. 248 St. James Street. President, J. Pelletier; Sec. Gen., 503 Wisconsin Ave. Outgoing: James Philip, Secretary-Treasurer, 248 St. James Street. Business hours: 9 a.m. to 5.30 p.m.; Saturday, 9 a.m. to 1 p.m.

INTERNATIONAL BAKERS' UNION — Local 659 — Meets 1st and 3rd Wednesday at 839 St. Lawrence Blvd., at 8 P.M. President, B. Melnick; Secretary-Treasurer, K. Sloucky, 144 Colonial Avenue.

CONSEIL DE DISTRICT DES CHARENTIERS-MENUISIERS D'AMÉRIQUE — Président, Arthur Martel; vice-président, W. H. Warren; secrétaire-archiviste et trésorier, J. E. C. Haxette; trésorier, F. Elkin. Bureau de 8 h 00 a.m. à 5 h 00 p.m. au No 417, rue Ontario Est. Téléphone: Est 5740. Assemblée tous les mercredis, à huit heures du soir.

UNION DES TRAVAILLEURS EN CHAUS-SURES (B. & S. W. U.), Local 549 — S'assemble tous les mercredis du mois à 8 heures p.m. au No 729, rue Sainte-Catherine Est. Président: G. N. Déchêne; Sec. Gen., 408 Demontigny Est; Secrétaire: Noël Gervais, 212, rue Wolfe; Agent d'affaires: Charles McKecher, 729, rue Sainte-Catherine Est. Téléphone: Est 1116.

BOOT AND SHOE WORKERS' UNION, LOCAL 207 DE ST-HYACINTHE. — Assemblée tous les vendredis à 8 heures le soir, au No 71, rue Mondor. Président, Ernest Gaudron, Secrétaire-financier, Arthur Brodeur, Village St-Joseph, St-Hyacinthe; trésorier, C. E. Lemoine, 19, rue St-Simon.

BOOT AND SHOE WORKERS, No. 286 — S'assemble tous les mercredis du mois à 8 heures p.m. au No 729, rue Sainte-Catherine Est. Président, Paul Gagné; secrétaire-archiviste, Louis Legault; secrétaire-trésorier, Charles McKecher, 729, rue Sainte-Catherine Est. Téléphone: Lancaster 6931.

UNION INTERNATIONALE DES BÂTI-MENTS-COIFFEURS D'AMÉRIQUE — Local 455 de Montréal. — S'assemble le 1er et le 3e lundi de chaque mois, au No 217, rue Sainte-Catherine Est, à 8 heures du soir. Président, Arthur Millard; secrétaire-archiviste, Louis Legault; secrétaire-trésorier et agent d'affaires, Zacharie St-James, 217, rue Sainte-Catherine Est. Téléphone: Lancaster 6931.

UNION DES RELIEURS, Local 91. — Assemblée tous les 1er et 3e mercredis du mois à 8 heures p.m. au No 217, rue Wolfe. Président, J. A. Craig Est, à 8 h. p.m. Président, J. A. Craig Est, Sec. Gen., 734, avenue Laurier Est; Sec. financier et trésorier, Louis Gauthier, 3 Craig Est, chambre 22-23; Téléphone: Lancaster 3726.

UNION INTER. DES TRAVAILLEURS EN BOUILLURE, No 66 — Assemblée tous les 1er et 3e mercredis, à 8 heures du soir, à la salle de l'Union du Commerce, 149 rue Burri. Prés., Arthur Paquette, 108 Chambrault; Sec. arch., A. Beaupré, 608, St. Jacques; Trés. U. H. Bourque, 108 Chambrault; Agent d'affaires, A. Roy, 182 Sainte-Catherine Est.

BROCKLAVERS, MASONS AND THE LAYERS INTERNATIONAL ORGANIZATION, LOCAL 4 et de MONTREAL. — Meeting every 2nd and 4th Tuesday, at 70 Jeanne Mance St. Office address: 71 Jeanne Mance St. Room No. 3. Tel. Plateau 8778. Président, Joseph Verdon, 229 Harvard Ave., Westmount. Tel. Walnut 1909. Financial Secretary and Business Agent, Henry Bull, 2544 Drott. Tel. Cal 6989.

UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER, No 145 — Assemblée le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, 729, rue Sainte-Catherine Est. Président, Joseph Gauthier, 728, rue Lafontaine; Sec. arch., A. F. Hicard, 734, avenue Laurier Est; Sec. financier et trésorier, Louis Gauthier, 925, rue Drott.

CHARENTIERS-MENUISIERS — Union locale No 1559, Malouneuve. — Assemblée tous les vendredis à 8 heures du soir, au No 1603, rue Lacombe (Coin des Buffels). Président: J. A. Chamberland; vice-président: U. Vignault; secrétaire-archiviste: O. Frouin, 244, Boulevard Pte St-Jacques; secrétaire-trésorier: J. W. Corbett, 488, rue Lacombe; conducteur: Thos. Dary; gardien: Joe. Plante.

BILAN DU C. N. R.

Le bilan officiel du Chemin de fer national du Canada pour le mois de juin et les six premiers mois de l'année 1928, accuse une augmentation importante des recettes brutes et des recettes nettes.

Durant les six premiers mois de l'année, les recettes brutes se sont élevées à \$123,213,526 contre \$114,437,683.03 durant la période correspondante de 1927, soit une augmentation de \$8,775,842.97 ou de 7.67 pour cent; les dépenses d'exploitation se sont élevées à \$103,343,150.74 contre \$98,547,775.08 durant les six premiers mois de 1927, une augmentation de \$4,795,375.06 ou de 4.87 pour cent; les recettes nettes se sont élevées à \$19,870,375.26 par rapport à \$15,889,907.35 en 1927, une augmentation de \$3,980,467.91 ou de 25.05 pour cent.

Le quotient d'exploitation pour cette période des six premiers mois de l'année 1928 a été réduit à 83.87 pour cent.

Les recettes brutes du réseau national pour le mois de juin 1928, se sont élevées à \$22,032,767 contre \$20,097,599.59, une augmentation de \$1,935,167.41 ou de 9.63 pour cent.

BUREAU DE PLACEMENT PROVINCIAL

Sous le contrôle du Gouvernement de la Province de Québec.

FRANCIS PAYETTE, Surintendant
Entrée des hommes: 8 rue St-Jacques
Entrée des femmes: 61 Notre-Dame E.

Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m.
Tél: Dépt. des hommes: MAIN 2481
Tél: Dépt. des femmes: MAIN 2132

Nous plaçons gratuitement, les hommes, femmes et jeunes gens. Nous offrons du travail aux Journaliers et Ouvriers appartenant à tous les corps de métiers: Dans les fabriques, les usines, les travaux de la construction ou de l'agriculture. Nous offrons des places dans les Hôtels, Restaurants, bonnes places pour domestiques, hommes et femmes, Ingénieurs, Chauffeurs, Débardeurs et Terrassiers, Commis et Sténographes. Les propriétaires et les agents des chantiers sont spécialement invités à présenter leurs demandes au Bureau Provincial.

Pages d'histoire



Le plus grand pont cantilever du monde
Le pont de Québec
1917

L'arche gigantesque de 1800 pieds du pont cantilever qui unit les deux rives du majestueux St-Laurent, près de Québec, fut l'oeuvre capitale du génie civil, dans le monde entier, au cours de la dernière décennie.

Pour ériger ce pont, qui est l'une des merveilles du genre, il a fallu la coopération des cerveaux et des bras, et l'énergie inlassable de toute notre population.

Dow

Old Stock Ale

Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!

The only bilingual labor paper in the Province of Quebec. The most efficient medium laborers have ever had.

The Labor World



Le Monde Ouvrier

Le seul journal ouvrier bilingue de la province de Québec. La meilleure arme entre les mains des travailleurs.

14th Year — No. 31

SAMEDI, 4 AOUT 1928 — MONTREAL — SATURDAY, AUGUST 4, 1928

PRICE: 5 CENTS

Labor and Progress

The British Liberal Party's programme of social and economic reform based upon the report of the Liberal Industrial Inquiry.

By BERNARD ROSE

(Continued from last week's issue.)

The Government intervention that is recommended, goes far beyond that which even today is the practice. The committee believes that: "so far as practicable we think that the Government should constantly use its influence towards the maintenance of a reasonable parity between the wages for occupations of comparable skill." A province so fortunately endowed as ours, possessing as it does, millions of horse power, has the means of making the worker one of the highest paid and most contented in the world. Nature co-operates with ability, inventiveness and ingenuity, to favor the exploiting of our resources in so satisfactory a way that wealth is created in abundance in which the worker can and should share.

Quite a number of companies and corporations that have decided to take advantage of the opportunities which the province offers, are located away from large centres. They practically own the towns where their works or establishments are situated. Local authority is entirely in their hands, and they can very successfully discourage the formation of unions and thwart the well meant efforts of organized labor's representatives who are asked to form unions of the employees, in order to enable them to trade with the employer on more even terms than they can where they are not organized. In this respect, organized labor should endeavor to obtain from the Government the enacting of a law making the victimization of members of a union employed by the company, subject to drastic punishment by fines or otherwise. As a rule, employees in small places, working for a large concern, very seldom go to serious lengths. They are much less belligerent than the workers in larger centres. Governments, dependent as they are upon the support of the workers, will endeavor to meet their wishes, providing they demonstrate their strength.

It is due to the pressure of organized labor in this province, that so many legislative measures affecting labor, have been passed by the Legislature and the Government has shown a disposition to meet the workers more than half way. If the latter have not secured all their demands, it merely strengthens their determination to continue making representations until they meet with success. What the Unions should endeavor to do, is to take a leaf out of the employers' book, and engage and retain those who while not directly connected with labor, can render expert service, whether it be professional or otherwise.

In suggesting the formation of works councils, several of which have been established in the Old Country, the committee defines what its functions should be. The principal of these relate to the protection of employees against unfair treatment and especially against arbitrary dismissal. They say: "The fear of arbitrary dismissal, and the ill-feeling aroused when such dismissals take place or are supposed to have taken place, are among the most fruitful causes of friction. Nothing rankles more in the mind of the workman, nothing gives him a greater sense of insecurity and of the injustice of the industrial order than the knowledge that he may at a week's notice be deprived of his means of livelihood—a terrible penalty—possibly for no better reason than that he has incurred the displeasure of a foreman. Too many employers or managers leave these matters to foremen; and always support the action of the ground that "discipline must be maintained."

The individual worker is helpless and any protest that he might make against the arbitrary exercise of power by a foreman or superintendent, is of no avail. Hence the need for a union that can take up with the employer, the grievance of one or more of its members, summarily and unjustly dismissed.

The committee recommends what is an innovation in connection with employment. It suggests: "Every firm should be required by law to give to every man taken into its service a printed or written statement of the terms on which he is engaged, including a statement of the grounds upon which, and the way in which, he may be discharged." How many firms presently follow this procedure and how many could be induced to adopt it without being compelled to either by law or an arrangement with a union, sufficiently powerful to demand the insertion of a provision of this kind in any agreement entered into between it and the employer?

It is difficult for the citizen who is not engaged as a wage earner or receiving a salary, to appreciate the position of the wage earner's family, when the bread winner communicates the unwelcome news, that the firm with which he was employed for a great many years and to which he gave his best in skill and strength, discharged him on some specious or other ground and perhaps largely due to the dislike of a foreman or some other trivial cause.

Without a very strong union or some other legal safeguard to protect him, the worker who has been discharged without good and sufficient reason and has no recourse, is in a very serious plight. Quite a number of large firms have employment managers, and rules relating to employment. They subject the applicant for work to an examination and ask him to fill out a form, giving particulars of an intimate nature, before deciding whether they will give him employment. They have this on record, a statement from the applicant which can be used to his serious detriment. This state of affairs does not apply in connection with the relations between railroad employees and the companies. The railroad organizations, through their negotiations with the companies, are able to establish rates and working conditions and the employee who is a member of one of these unions, discharged by a subordinate official, can appeal to higher authority and have his cause pleaded by experienced officials of his union. If this practice was general, there would be less likelihood of tyrannical foremen and autocratic employers treating the workers in a manner that justifies them in making complaint and provoking their intense resentment. The committee think that a good deal of this can be prevented by the formation of works councils, the members of which would frame factory rules, giving protection against arbitrary dismissal. Though this would be a step in the right direction, strongly organized unions recognized and dealt with directly by the employer, would be just as effective.

One of the questions that the report treats at length and which has recently received a lot of attention in the United States and Canada, is that of the problem of "unemployment." It is regarded as a "symptom of economic disease." The committee say: "Unemployment is the gravest of the social maladies of the day—a disease ineluctably harmful in itself, and sympathetic not only of the deep-seated malaise from which British industry is suffering, but of fundamental defects in our economic organization." Its economic and its social consequences are alike deplorable." They continue: "The possibility of falling out of work is a standing threat to the security of domestic life, and is largely responsible for the friction which exists between capital and labor in so many of our industries." These two important statements are worth the fullest discussion. President Green of the American Federation of Labor has expressed the view that in order to reduce, to a minimum, the consequences of unemployment, that the number of working days a week will have to be reduced. Production being very largely increased through newer labor saving machinery, methods of organization and production, it would be very unjust from both the social and economic standpoint to make the worker pay for this increased production in the loss of employment. We know what the economic and social consequences are, since living as most workers do, from hand to mouth, being out of work for a few weeks or months, leads to inevitable pauperization with a loss of morale making for social degradation. The unemployed workman must, where no relief is granted by the State or through a fund to which he is a contributory, ask for charity, in order to prevent his family from starving. This causes a loss of self respect and gives him a pessimistic outlook on life.

Dr. Louis Joseph Lemieux

Agent General for the Province in Great Britain. Physician, Professor, Journalist and Eminent Public Servant. Has Very Materially Enhanced the Prestige of His Province in the British Isles.

By BERNARD ROSE

Few men have been fortunate in obtaining the wide experience, that has fallen to the lot of Louis Joseph Lemieux. He has occupied several positions of importance and responsibility, and in the performance of the duties connected with each, proved, that he not only deserved the confidence reposed in him by those responsible for his selection or appointment, but that his gifts and qualities were such, as to enable him, to not only follow in the footsteps of his predecessors, but reflect credit upon himself and the Department of which he was the directing head. His good fortune dates from his birth. His parents transmitted to him, those excellent physical and intellectual qualities for which the Lemieux family are famous even beyond the land of their birth.

Dr. Lemieux is descended from that sound French Canadian stock that has done so much for the Province of Quebec and the Dominion of Canada. His father was a highly respected public servant who saw to it, that his five sons would be given every educational facility, enabling them to qualify for filling any position, to which, in the course of their careers, they would be called. They have proven that their parents' confidence in their ability and readiness to devote their lives and talents to their country, was well deserved. In peace and war, one or more of the Lemieux family showed their patriotism and willingness to do all that their experience and ability permitted, to promote the welfare of their country and fellow citizens.

Dr. Lemieux has been a very busy man, from the moment he graduated as a Doctor of Medicine from the famous institution known as Laval University. He typifies in an eminent degree the virile, energetic, capable, and patriotic Canadian of French descent. He is as efficient as it is possible for any human being to be. His thirst for information and knowledge that can be used to his country's advantage, is insatiable. Yet, he is an extremely modest individual. His ambitions, lie not so much in a personal direction, as obtaining for his beloved province that publicity and prestige, that he knows, means so much for its people and future.

Dr. Lemieux was born in the city of Montreal, on April 11, 1870. He is the fifth son of H. A. Lemieux and Marie Anne Bisailon. The Lemieux and Bisailon families, are the oldest and most highly respected in Quebec. To claim kinship with either, is a proud privilege.

Louis Joseph got a thorough grounding in the classics at St. Mary's College. When he graduated from this institution, he decided that medicine would be the career that was best adapted to his temperament, ambition and qualities. No objection being made by the head of the family, he entered the medical faculty of Laval University, followed the curriculum with great success and graduated brilliantly.

Following the example of prominent members of his profession, he studied at some of the famous hospitals in Paris. He was likewise attached to the staffs of institutions in the United States. He thus acquired experience, not only in his native province, but the United States and Europe. He early got the reputation of being a good doctor. It goes without saying, that if he had not been induced to enter the public service, that he would have attained the highest distinction that his profession can offer, as well as building up a very successful and profitable practice. Apparently, the lure of public service was such, that he could not resist it, particularly when men at the head of affairs, felt that possessing as he did, administrative ability of a very high order, he could accomplish more in the sphere of public life and service than he could practicing his noble profession.

During the period he did practice, he was physician to the Notre Dame Hospital, and likewise professor of the History of Medicine at Laval University. Patients at the hospital and students, at the University, quickly showed their affection for physician and professor. His patience and tact made a very strong appeal to both. He was kindness personified in his dealings with those who came under his professional and professional care. His brother, the Honorable Rodolphe Lemieux, present Speaker of the House of Commons, very early in life acquired the reputation of being an orator of the highest rank. He entered upon his Parliamentary career while quite a young man, and thus became very widely known, not only amongst his compatriots, but in English speaking circles throughout the Dominion.

The Doctor, while making no pretensions to Demosthenic excellence, is nevertheless, a very capable and effective speaker and was induced to present himself as a candidate for the Provincial Legislature. He was elected in 1903 as the member for Gaspé County. He held the seat until 1910. In the latter year, he was offered and accepted the appointment of Sheriff for the District of Montreal. No matter what may be said to the credit of his predecessors, and the manner in which they performed the onerous and delicate duties of their high office, it was the consensus of opinion, that none had so successfully filled this position as Doctor Lemieux. He introduced quite a number of reforms and made the Department, one, in which he and members of the staff took a pardonable pride. His orders were carried out to the letter. He would not tolerate indifference or carelessness in the performance of his duties by his subordinates. He enforced discipline, with the result that the Sheriff's office was administered in a manner creditable to all concerned.

In connection with the carrying out of his painful duties, when his presence was required at the local prison on the occasion of the execution of those condemned for capital offenses, the proceedings were solemn and dignified. He was the organizer and administrator of the Archives Department of the District of Montreal. He also took a great interest in the Juvenile Court of the City. He was associated with the Médico-Legal Department of the Province, the Bureau of identification of Criminals and for several years was President of the Quebec Board of Censors. He was also Medical Advisor for the Canadian Pacific Railway in Montreal and the Intercolonial Railway which was operated by the Government.

Notwithstanding all that he has to his credit, his real opportunity came, when the Government of the Province, decided that it would reorganize the offices of the Agent General in London. When discussing the qualifications of those who would be able to take charge of this office, and make it the medium for bringing the Province, its resources and opportunities, to the attention of the British Public, the members of the Cabinet, were unanimous, that no one was better qualified by experience, temperament, and ability, to successfully fill this position, than the Sheriff of Montreal. Though it meant leaving the city in which he was born and the land of his birth, Dr. Lemieux, could not resist the appeal to his patriotism and consented to accept the appointment. He lost no time after accepting, in making himself thoroughly acquainted with all that had transpired since the office was first established. Though he was probably not aware of it, his courteous manner and gentlemanly bearing was likely to be an introduction of considerable value to him, in his association and dealings with the people of the British Isles. Those with whom he came into contact officially and socially, were charmed with his manner. They saw in him the flower of French Canadian culture, that at the same time appreciated all that was good in British institutions, culture, and department.

Dr. Lemieux made up his mind to put "Quebec on the map." He felt that the Province had not obtained that measure of publicity to which it was entitled, not only on the score of its vast area and resources, but the opportunities for development which it offered to investors and capitalists. He likewise felt, that the products of the Province, both agricultural and industrial, could be marketed to better advantage, if their excellent quality were more widely and favourably known. He decided to begin publication of a monthly journal to be called "Quebec." Being extremely versatile and fluent in both languages, he became the new journal's first and most valuable contributor. In contents and typographical perfection, it is unequalled. Thousands of copies are published each month and distributed in circles where information concerning Quebec will do the most good. It is so well got up, that when a copy is sent one, no matter how indifferent he is to journals of this nature, he instinctively looks through its pages and his interest is thus gained.

Dr. Lemieux is slightly over medium height. He walks with a dignity and correctness of carriage that attracts respectful attention. Since entering upon his duties he has delivered scores of addresses before various bodies. Wherever he went, he made a splendid and lasting impression. Local newspapers have on a good many occasions published despatches showing that he had spoken before some influential gathering.

In addition to his good fortune in being born a Lemieux, he was likewise

fortunate in marrying a daughter of one, who in his lifetime, was not only beloved by his fellow citizens for his sincerity, unselfishness and devotion to the public weal, but achieved the reputation of being one of the foremost literary men of his day. In marrying the daughter of the late Senator L. O. David, he became connected with a family equally as eminent as his own. He is thus the brother-in-law of the brilliant young statesman and member of the group of intellectuals, who are doing so much for the culture and educational uplift of their province and compatriots—the Honorable Athanasius David, Provincial Secretary, Minister of Health and Fine Arts.

Dr. Lemieux notwithstanding his varied and busy career, is as active as ever, and there is not the slightest doubt, that he will endeavor to the utmost of his powers, opportunities, and ability, still further enhance the prestige of his province and promote the welfare of the people. His principal recreations are reading and golf,—an excellent combination and he is good at both. He is a member of several clubs in Great Britain and Canada, and is a warmly welcomed visitor at any time he enters these establishments of social relaxation.

Dr. Lemieux was not only a good physician, but a splendid representative of his fellow citizens in the legislature; an excellent teacher; a very dignified and able sheriff; and is now an eminently successful representative of his Province at the seat of the Empire. His hosts of friends, are satisfied, that in all that pertains to the good reputation of his Province, in the eyes of the people of Great Britain and Ireland, no better appointment could have been made than the selection of himself.

Notwithstanding all that he has to his credit, his real opportunity came, when the Government of the Province, decided that it would reorganize the offices of the Agent General in London. When discussing the qualifications of those who would be able to take charge of this office, and make it the medium for bringing the Province, its resources and opportunities, to the attention of the British Public, the members of the Cabinet, were unanimous, that no one was better qualified by experience, temperament, and ability, to successfully fill this position, than the Sheriff of Montreal. Though it meant leaving the city in which he was born and the land of his birth, Dr. Lemieux, could not resist the appeal to his patriotism and consented to accept the appointment. He lost no time after accepting, in making himself thoroughly acquainted with all that had transpired since the office was first established. Though he was probably not aware of it, his courteous manner and gentlemanly bearing was likely to be an introduction of considerable value to him, in his association and dealings with the people of the British Isles. Those with whom he came into contact officially and socially, were charmed with his manner. They saw in him the flower of French Canadian culture, that at the same time appreciated all that was good in British institutions, culture, and department.

Dr. Lemieux made up his mind to put "Quebec on the map." He felt that the Province had not obtained that measure of publicity to which it was entitled, not only on the score of its vast area and resources, but the opportunities for development which it offered to investors and capitalists. He likewise felt, that the products of the Province, both agricultural and industrial, could be marketed to better advantage, if their excellent quality were more widely and favourably known. He decided to begin publication of a monthly journal to be called "Quebec." Being extremely versatile and fluent in both languages, he became the new journal's first and most valuable contributor. In contents and typographical perfection, it is unequalled. Thousands of copies are published each month and distributed in circles where information concerning Quebec will do the most good. It is so well got up, that when a copy is sent one, no matter how indifferent he is to journals of this nature, he instinctively looks through its pages and his interest is thus gained.

Dr. Lemieux is slightly over medium height. He walks with a dignity and correctness of carriage that attracts respectful attention. Since entering upon his duties he has delivered scores of addresses before various bodies. Wherever he went, he made a splendid and lasting impression. Local newspapers have on a good many occasions published despatches showing that he had spoken before some influential gathering.

In addition to his good fortune in being born a Lemieux, he was likewise

VACATIONS WITH PAY

To those unions that have agreements with employers for vacations with pay, there have recently been added the workers employed on the Canadian National Railway. The practice of vacations with pay began among office workers. It proved to be good business for that group and the principle is being slowly extended to wage earning groups. The investment brings returns in the new energy and the good will which follows a vacation that does not reduce annual earnings. We hope that the precedent set by the Canadian National Railway will be followed by other railroads and industries.

Vacations are a conservative measure and are in fact one phase of reduction in the hours of work. The social as well as industrial effects confirm the value of the policy. Unions of bakery workers, blacksmiths, electrical workers, fire fighters, glass bottle blowers, maintenance of way, street and electrical railway employes, tailors, teamsters and chauffeurs, railroad telegraphers, printers and wall paper crafts have written into agreements vacations with pay.

These precedents may serve to strengthen efforts to secure additional agreements. — American Federationist.

FACT, NOT FANCY, ON WAGE OF CARPENTERS

Portland, Ore., Aug. 3.—Secretary Charles Kolb, Local 226, United Brotherhood of Carpenters, here, says his union has been doing fact-finding on carpenters' wages. Summarizing results, he says: "Of our membership, 119 members turned in a report of their earnings in the past year. The average earnings of the 119 members was \$1,220. Four earned more than \$2,300, seven succeeded in earning nearly \$2,000, and the remainder earned what little they could."

Those who talk about the fabulous wages in the building trades ought to be interested in these actual earnings—but probably will not be. Truth will remain to them stranger than fiction. —I. L. N. S.

—Luis N. Morones, secretary of industry, commerce and labor, has resigned from his post in Mexico City following demands of agrarians as a result of Obregon assassination. Celestino Gasca and Eduardo Moneda also resigned from government offices.



CALL IS ISSUED FOR CANADIAN LABOR CONGRESS

The official call for the annual convention of the Trades and Labor Congress of Canada, to be held in Toronto beginning September 10, says in part:

"A response should be forthcoming from every province that will leave no doubt in the minds of the most skeptical that when the Trades and Labor Congress of Canada speaks to the Parliament of Canada, the provincial legislature and other public bodies its voice is by far the most representative and authoritative labor voice within

the confines of the board Dominion." Adoption by all the provinces of the old-age pension law will be one of the many matters that will be brought before the convention.

NEW REGULATIONS IN ALBERTA

New regulations have been established by the Alberta Bureau of Labor under the Provincial Factories Act, 1926, to govern the operations of drilling for oil, so as to ensure safe conditions for the workmen. Among other requirements, oil companies must provide celler chits from the derrick floor, and platforms on the floors.



Utile et agréable!

Au cours des excursions d'été,—alors que la brise du large n'est pas toujours aussi réchauffante qu'on voudrait,—il est bon d'avoir à offrir à ses amis un verre de la boisson la plus saine

Gin Canadien Melchers Croix d'or



Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: - 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10

Melchers Distillery Co., Limited
Montréal

44,000 HARVESTERS WANTED

\$15.00 TO WINNIPEG

Plus half a cent a mile beyond to all points in Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Edmonton, Lethbridge, Macleod and East.

GOING DATES—AUGUST 14th and 28th

From Stations in the Province of Quebec—Levis, Quebec City and West to St. Andrews East, Lachute and La Rive.

Leave Montreal (Bonaventure Station) Standard time.

August 14th: 12.01 a.m. (midnight, August 13th).

8.45 a.m., 1.00 p.m. and 9.00 p.m.

August 28th: 1.00 p.m. and 9.00 p.m.

Through Trains—Comfortable Colonist Cars—Special Cars for Women

Purchase your ticket to Winnipeg via Canadian National Railways, whether or not your final destination in the West is a point on the Canadian National. Tickets and all information from nearest Agent. City Ticket Office: 384 St. James St., or Bonaventure Station. Phone Mads 6783

"SALADA" TEA

(To be continued in next week's issue.)

Help for Textile Strikers

Montreal Trades and Labor Council gives them financial assistance. — Labor Unions requested to donate. — Fourteen resolutions to be presented to the Trades Congress Convention by Council.

The striking textile workers of New Bedford, Mass., will receive not only the moral but also the financial support of Organized Labor of Montreal, such was the decision taken by the Montreal Trades and Labor Council, at their meeting last Thursday night, which was presided by President Foster and at times by vice president Dfolet.

This stand was adopted after Mrs. Lebeau, a representative of the strikers, appeared before the meeting and made a strong plea in their favor. She explained thoroughly the situation, reciting how the textile workers were already compelled to accept some time ago a wage reduction of 15 per cent and now that they are facing another 10 per cent reduction they have decided to resist and are on strike for the last sixteen weeks. She told a pathetic story of bread lines of families of the strikers lined up to receive food at stated hours and places. She said that the strike involved 27 corporations and 28,000 workers.

President Foster informed Mrs. Lebeau that the executive had already passed upon a contribution and further recommended to all affiliated unions to answer generously to her call for financial assistance.

The executive committee recommended to the Council to adopt a resolution giving its moral support to the hat and cap workers of Montreal who are on strike in a certain number of establishments for the recognition of their union and an increase in wages. Delegate Bradley, representing said union, informed the Council that through the intervention of certain public men and the firmness of the strikers the difficulty was settled in a satisfactory manner for all concerned. He asked the Council to continue its efforts so as to have peaceful

picketing recognized as legal and complained of the action of a few police officers during the strike.

A complaint was made by the Boot and Shoe Workers Union regarding certain shops who are working on Sundays, the complaint not being specific enough to permit action, the matter was referred back to the Executive Committee.

The Executive Committee then submitted fourteen resolutions to be presented on behalf of the Council at the next convention of the Trades and Labor Congress which will be held next September in Toronto. Here follows a synopsis of them:

1. To obtain a law making it a punishable offence the neglect to strip and wash walls of dwellings before new wall paper is hung.
2. To amend the provincial law so that workers of all industries be entitled to a day rest of 24 consecutive hours each week.
3. That the Executive of each province in the Dominion press their governments to obtain that the recommendations adopted by the International Office of Labor be adopted, mainly: the establishment of the 8-hour day; protection for women and children engaged in industries and commerce; co-operation with other provinces in obtaining the ratification of Canada of all these conventions and recommendations; and that pressure be brought to bear upon the provinces to have them officially represented to the conferences of said Office.
4. To obtain from all provinces of Canada a legislation providing allowances to needy mothers.
5. To obtain from the Quebec government that all women engaged in the various industries and commerce may benefit or be covered by the minimum wage act.
6. That necessary steps be taken to

obtain an old age pension in provinces where same does not exist.

7. To demand that accident compensation law in the province of Quebec be in harmony with the legislation in force in other provinces concerning the insurance.

8. To press for the necessary legislation in every province of Canada prohibiting the manufacture or making of clothing in the homes of wage-earners for commercial purposes.

9. To continue the pressure with the Federal Government to obtain legislation against unemployment, invalidity and sickness.

10. To urge from the Quebec government a scaffolding inspection law and the nomination of inspectors for that purpose.

11. A legislation in the province of Quebec concerning the building and operation of elevators and hoists.

12. The abolition of fee charging employment bureaux in Quebec.

13. To obtain amendments to the minimum wage act of Quebec so this law may grant the same protection as the federal law.

14. That the paint spraying machine operators be more adequately protected by necessary legislation.

15. To reiterate the attitude taken by the Trades and Labor Congress concerning the immigration question.

Mr. Moore was elected member of the Labor Day Committee and Mr. Foucher auditor of the Council.

ONTARIO WORKMEN'S COMPENSATION BOARD

The Ontario Workmen's Compensation Board received reports of 276 fatalities in industry during the first half of 1928. This is higher than the number reported during the previous six months, when there were 243 fatalities. Mr. R. B. Morley, general manager of the Industrial Accident Prevention Association, of Ontario stated that 5,157 fatalities have been reported to the Board in thirteen years, or an average of almost four hundred for each year. The average cost of a death under compensation is about \$3,600 for all cases, and where dependents are left the figures are much higher. The total awards for the first half of 1928 amounted to \$3,515,157.02 of which \$289,865.30 was for medical aid.

AT THE PLAYHOUSES

AT LOEW'S

"Carry a good luck charm in all day and keep the hoodoo away" is the newly acquired motto of Bebe Daniels, motion picture star. She has started a nation wide search for some talisman which will ward off, once and for all, the accident jinx which has followed the player for years. Before the Paramount star begins her next production, she promises to have something in her possession which will be a talisman to Old Man Misfortune. This was arrived at after a six year period filled with accidents and which was climaxed recently when she was confined to the hospital for ten days after injuries sustained while making "The Fifty-Fifty Girl." She has just completed "Hot News" which comes to Loew's Theatre next Sunday. What she desires is a unique charm, with some history behind it, which will be given to her by one of her many followers in return, Miss Daniels will reward the donor of the jinx breaker. In the event that a woman sends in a good luck piece that meets with her approval, the donor will receive an evening gown. If it is a man, he will receive a finger ring.

Another one of those popular vaudeville bills will be offered by Loew's Theatre next Sunday. Co-featured are, Craig Campbell & Paddy Cliff and His very wonderful "Belles of Harmony," Craig Campbell, Distinguished Canadian Tenor, will sing a very select number of songs that is sure to please everyone. Paddy Cliff and His Orchestra consisting of ten talented young girls will offer specialty numbers, some singing and dancing featuring Elsa Free, a very dainty little dancer. Bronstein Elliot and Babe La Tour will present a comedy intermingled with singing, dancing and singing.

Marston & Masby will entertain you with songs, singing, talking, dancing in the opening spot will be seen Pozzini Monkeys performing "Cute Cunnin' Capers."

AT THE IMPERIAL

Clara Kimball Young, former film star, in "Words and Music," will headline the vaudeville bill at the Imperial Theatre. This picture has been advertised as "The Big Parade of England." Starred in the east are Estelle Brody, in the title role, and John Stuart. A large number of executive men also take part in the picture. The orchestral selections and the stage attractions will be in keeping with the spirit of the picture. It is announced.

AT THE CAPITOL

"Mademoiselle from Armentières," the British-Gaumont war picture based on the story by Victor Saville, will be the feature attraction at the Capitol Theatre. This picture has been advertised as "The Big Parade of England." Starred in the east are Estelle Brody, in the title role, and John Stuart. A large number of executive men also take part in the picture. The orchestral selections and the stage attractions will be in keeping with the spirit of the picture. It is announced.

AT THE PALACE

Montreal will be the first city in Canada to see and hear the newly-made talking moving picture which have proved the sensation of the entire film industry. This will be sometimes during the first week in September and the house that will present them will be the Palace Theatre. George Rolsky, manager of the theatre, who made the announcement, also stated that the theatre would close Friday after the evening performance to allow for the installation of the necessary apparatus and the renovation of the theatre. It is estimated that this will take approximately four weeks, so that the theatre should be ready for its new policy about September 1.

American can sugar refiners report that for 1927 they paid \$17,707,257 to 13,996 wage earners for the year, indicating an annual earning per wage earner of approximately \$1,700. The value of the product was \$597,445,632 and the value added by manufacture was \$45,851,354.

Le Monde Ouvrier-The Labor World

Rédigé en collaboration. The Official Bilingual Mouthpiece of the Province of Quebec Organized Workers. Le porte-parole des ouvriers organisés de la Province de Québec. Membre de la Presse Internationale Ouvrière d'Amérique. Member of the International Labor Press. GASTON FRANCO. Secrétaire de la Rédaction. Secretary, Editorial Department.

DOMINION PARK
OPEN FOR THE SEASON
The people's favorite amusement spot. New features, epic and span, and hundreds of attractions for young and old. Bring the family and be happy. All Cars Go To The Park.

PARC DOMINION
OUVERT POUR LA SAISON
Le lieu d'amusement favori du peuple. Attractions nouvelles et amusantes pour les parents et leurs enfants. Venez vous amuser avec votre famille. Tous les Chars Conduisent au Parc.

PARC BELMONT
CARTIERVILLE
Toujours l'endroit d'amusement favori. Attractions variées. Splendide salle de danse en plein air. Cinéma gratuit à tous les soirs. LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES. Admission: Adultes, 10c; Enfants, 5c

BELMONT PARK
CARTIERVILLE
Always the Ideal Amusement Place. A choice of attractions. Splendid dance hall. Free Movie Show Every Evening. THE REAL FAMILY PLACE. Admission: Adults, 10c. Child, 5c.

J. SYLVIO MATHIEU
SERVICE DE TOILETTE
Tabliers, Jaquettes, Gilets, Nappe, Napkins, Serviettes de boudoirs, etc. et tout autre article à l'usage de la toilette. Buanderie: 1871, rue CARTIER. Tél.: AMherst 8566. Résidence: 2410, rue SHEPPARD. Tél.: AMherst 1652

DOMINION TEXTILE CO.
LIMITED
Montreal

IMPERIAL OIL LIMITED
WISDOM
The thorough education of people is the most efficacious means of promoting the prosperity of the nation.—Gen. Robert E. Lee.

—Premier Stanley Baldwin announces to the London Parliament that the British Government plans to spend \$3,000,000 to relieve unemployment by assisting some 16,500 persons, mostly miners, to migrate to Canada.

BLUE BONNETS
RACE COURSE
MONTREAL JOCKEY CLUB
AUGUST 2nd to 9th
FIRST RACE 2.45 P.M. Daily
Admission, \$2.00 including Amusement Tax.

WASTE PAPER
KANDER PAPER STOCK Co.
LIMITED
General Offices: 300 McGeord Street

HOWARD SMITH PAPER MILLS, LIMITED
Makers in Canada of High Grade Papers
Head Office 138 McGill Street MONTREAL

SOUTHERN CANADA POWER CO., LTD.
CORISTINE BUILDING MONTREAL

TRAIN
Direct to the course from the C.P.R. Windsor Station at 1.40 p.m. (Daylight Saving Time).

TRAMWAYS
Street cars go direct to the course from the corner of Mount Royal and Park Ave. after 1.30 p.m.

BADGES
On sale at Windsor, Mt. Royal, Ritz - Carlton and Queen's Hotels, and the S. Hyman Cigar Stores. NO EXTRA CHARGE.
CHILDREN NOT ADMITTED

USMC
United Shoe Machinery Co. OF CANADA, LIMITED
MONTREAL
TORONTO, KITCHENER, QUEBEC

Wear SPRING-STEP Rubber Heels

DUAL SERVICE
MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONS.
Power Building, 83 Craig Street West Main 444

BRANCHES:
605 St. Catherine W. 1407 St. Denis, near St. Catherine E. 2385 St. Catherine East. 4507 Englewood, near Mt. Royal. 5145 Park Ave., near Laurier. 4062 St. Denis, near Duluth. 4156 Wellington, Verdun. 6640 St. Hubert, near Beauharnois. AUTHORIZED AGENTS: L. N. & J. E. NOISEUX 2208 Sherbrooke West. ALBERT'S FURNITURE STORE. 83 St. Catherine St. West A. DUBUC 248 Blvd. Monk M. MILLER 40 Notre Dame, Lachine.

THE GURNEY MASSEY COMPANY, LIMITED
Office and Warehouse 96 PRINCIPAL STREET ST-LAURENT DE MONTREAL

THE GURNEY Foundry Company, Ltd.
Stove Works: ST-LAURENT DE MONTREAL

Steel Products of Every Description
From ore to finished product — all within the Empire. BRITISH EMPIRE STEEL Corporation, Ltd. Canada Cement Building, Montreal

Canadian Car & Foundry Co.
LIMITED
Passenger, Freight and General Service Cars for Steam and Electric Railways. 621 Craig St., West, Montreal

CANADIAN INDUSTRIES
LIMITED
Canada Cement Bldg., MONTREAL
Subsidiaries: Canadian Explosives Limited; Canadian Giant Limited; Dominion Cartledge Company Limited; Canadian Fabrikoid Limited; Flint Paint and Varnish Limited; Arlington Company of Canada Limited.

LAPORTE, MARTIN
LIMITEE
EPIQUEIERS EN GROS
584, rue Saint-Paul Ouest
Tél. MAIn 3768 MONTREAL

P. LYALL & SONS
CONSTRUCTION CO., LIMITED
General Contractors
701 Transportation Bldg., Montreal
William Lyall, Pres. & Man. Director

Phone MAIn 7477-7478
WASTE PAPER
KANDER PAPER STOCK Co. Limited
General Offices: 300 McGeord Street

HOWARD SMITH PAPER MILLS, LIMITED
Makers in Canada of High Grade Papers
Head Office 138 McGill Street MONTREAL

Wires and Cables—Telephone Apparatus Fire Alarm and Police Signalling Systems—Radio Transmitting and Receiving Equipment
Made in Canada by **Northern Electric** COMPANY LIMITED
Plant and General Offices MONTREAL, P. Q.

SOUTHERN CANADA POWER CO., LTD.
CORISTINE BUILDING MONTREAL

BLUE BONNETS OPENED
The second meeting of the Montreal Jockey Club at the Blue Bonnets Course is now in full swing and in going through the card it is interesting to note that every day makes an important feature. Today, Friday, The Derby Cup Handicap, Saturday, The Confederation Handicap, Monday, The Palace Theatre Cup Handicap, Tuesday, The Hochelaga Handicap, Wednesday, The King's Plate is probably the most important event of the season. The first running of the King's Plate was in the year 1836 during the reign of William IV. The following year it became the Queen's Plate and continued to be known as such up to the end of the reign of Queen Victoria, when it again became the King's Plate. Since the opening of the present Blue Bonnets track in 1907 the race has been run there. Thursday, The Champlain Handicap. It is to say that with such important features every day and nice weather, race fans will be served at wish.

—All government employees are warned by U. S. Civil Service Commission that if they mix in politics they will lose their jobs.

AN ALL DAY TRIP UP THE OTTAWA RIVER
SS. EMPRESS—EVERY SUNDAY
and Every Tuesday, Wednesday, Thursday \$1.50 OKA and Return via Lachine Rapids...
Leaving Canal (Duke St.), near McGill, 9.00 A.M. D.S.T.
SHOOTING LACHINE RAPIDS DAILY. Fare \$1.00 From Lachine Wheel, 4.45 P.M. (D.S.T.) Arrive City, Daily, McGill St. 6.00 P.M. Moonlight Excursions every Saturday and Sunday — Boat leaves McGill Street at 8.15 P.M. Tel MAIn 8741

USMC
United Shoe Machinery Co. OF CANADA, LIMITED
MONTREAL
TORONTO, KITCHENER, QUEBEC

JOHN S. METCALF CO., Ltd.
Grain Elevator Engineers
434 St. Francois Xavier St. MONTREAL
111 West Jackson Blvd. — Chicago 837 West Hastings St., Vancouver 33 Henriette Street, London, England.

HALLS TO LET
For Labor Meetings
Apply to **JOS. LAURIER**
415 Ontario East
Tel. Walnut 5070W. Tel. East 3578

DOMINION BRIDGE CO.
Limited
Head Office & Works at LACHINE, P. Q.
Branch Works: TORONTO, OTTAWA, WINNIPEG

Our Leading Amusement Places
Dans nos Théâtres

More than a Theatre
A National Institution

ALWAYS SOMETHING GOOD
at **LOEW'S**
The Union-Right Through Million Dollar Playhouse

PALACE
St. Catherine W., opposite Victoria St.
Will Close Friday-Night, August 3rd
For Renovations and the Installation of the World's latest sensation SIGHT and SOUND MOVIES VITAPHONE and VICTOR TONE RE-OPENING SEPT. 1st

ORPHEUM THEATRE
Phone: PLateau 3141-3143
Home of High Class Stock
The Orpheum Players present "THE EASIEST WAY"
with Miss FRANCES STARR
The guest star this week

HIS MAJESTY'S
The Savoy Musical Comedy Company in "TIP TOES"
Virginia Watson & G. Gershwin
Regular Prices—Make Reservations Now

IMPERIAL THEATRE
Keith-Albee's high class vaudeville
Two performances daily 2.15 and 8.15
Children admitted with an adult
The Coolest Place for the Summer

ALWAYS A GOOD DOUBLE
OF FIRST RUN PICTURES AT THE **STRAND**
William Eckstein at the Piano

Nouveau NATIONAL
Coin Ste-Catherine et Beaudry
COMEDIE MUSICALE ET VAUDEVILLE
aussi VUES ANIMÉES
I. P. M. Soirées 6.30 P. M.

THEATRE ST-DENIS
GRANDS SPECTACLES
PRIX POPULAIRES

Lancaster 5513
THEATRE FRANÇAIS
27, rue Sainte-Catherine Est
OINEMA et VAUDEVILLE
PRIX D'ADMISSION: Matinée: 10 et 15 cents Soirée et Dimanche: 15 et 25 cents.

THE MIDWAY THEATRE
Corner St. Lawrence and St. Catherine
ALWAYS A GOOD SHOW
AT POPULAR PRICES

44,000 HARVESTERS WANTED!

Going to **Winnipeg** \$15
plus 1/2 cent per mile beyond to all points in Manitoba, Saskatchewan and Alberta, and including Edmonton, Calgary and Macleod.

Returning from **Winnipeg** \$20
plus 1/2 cent per mile from starting point to Winnipeg

Travel by CANADIAN PACIFIC

No matter if your final destination is not a point on Canadian Pacific, purchase your harvesters' tickets via Canadian Pacific to Winnipeg

Tickets and information from nearest C.P.R. Agent. Ticket Offices—201 St. James Street West, phone Harbor 4211; also at Windsor, Place Viger, Mile End, Westmount and Montreal West stations.

Free Band Concerts

Under the provisions of the Will of the late Charles S. Campbell, K.C., Free Band Concerts will be given during the month of August in Public Parks in the City of Montreal by Bands composed of not less than thirty-five musicians on the dates and at the places mentioned below at 8.30 in the evening (Daylight Saving Time):

DATE	DAY	PLACE	BAND
August 3	Friday	Lafontaine Park	Maisonneuve (85th) Regiment
5	Sunday	Fletcher's Field	Victoria Rifles of Canada
5	Sunday	Lafontaine Park	Royal Highlanders of Canada
6	Monday	Gallery Square	Victoria Rifles of Canada
7	Tuesday	Jarry Park	Royal Montreal Regiment
8	Wednesday	Lafontaine Park	Les Carabiniers Mont-Royal
9	Thursday	Fletcher's Field	Vander Meerschen's Band
9	Thursday	St. Henry Playgrounds	Les Carabiniers Mont-Royal
10	Friday	St. Gabriel Park	Royal Montreal Regiment
12	Sunday	Lafontaine Park	Les Carabiniers Mont-Royal
12	Sunday	Fletcher's Field	H. M. Canadian Grenadier Guards
13	Monday	Gallery Square	Royal Highlanders of Canada
14	Tuesday	Jarry Park	Victoria Rifles of Canada
15	Wednesday	St. Gabriel Park	Les Carabiniers Mont-Royal
16	Thursday	Fletcher's Field	Maisonneuve (85th) Regiment
16	Thursday	St. Henry Playgrounds	Royal Highlanders of Canada
17	Friday	Lafontaine Park	Vander Meerschen's Band
19	Sunday	Fletcher's Field	Victoria Rifles of Canada
19	Sunday	Lafontaine Park	Royal Montreal Regiment
20	Monday	Gallery Square	Maisonneuve (85th) Regiment
21	Tuesday	Jarry Park	Les Carabiniers Mont-Royal
22	Wednesday	St. Gabriel Park	H. M. Canadian Grenadier Guards
23	Thursday	Fletcher's Field	Royal Highlanders of Canada
23	Thursday	St. Henry Playgrounds	Royal Montreal Regiment
24	Friday	Lafontaine Park	Vander Meerschen's Band
26	Sunday	Fletcher's Field	Royal Montreal Regiment
26	Sunday	Lafontaine Park	Les Carabiniers Mont-Royal
27	Monday	Gallery Square	Victoria Rifles of Canada
28	Tuesday	Jarry Park	H. M. Canadian Grenadier Guards
29	Wednesday	Lafontaine Park	Royal Highlanders of Canada
30	Thursday	Fletcher's Field	Les Carabiniers Mont-Royal
30	Thursday	St. Henry Playgrounds	Victoria Rifles of Canada
31	Friday	St. Gabriel Park	Maisonneuve (85th) Regiment

It is suggested that persons interested in these Concerts might usefully cut out this Notice so that they may have conveniently before them the date, hour and place of each Concert and the name of the Band which will perform.

Further Concerts will be given during the month of September and a list of the Concerts will be published in this paper at the end of the preceding month.

FREDERICK E. MEREDITH
W. R. MacINNIS
Executors of the
Estate Late Charles S. Campbell, K.C.